

deux mille six cent cinquante pieds au-dessus du lac de Tibériade, et à douze cents pieds au-dessus de la plaine environnante. Les flancs du Thabor sont presque entièrement couverts d'arbustes et de petits chênes dont la verdure se détache agréablement sur la pierre blanche. Sur le sommet on trouve un couvent et une église grecs; les Pères Franciscains y possèdent un terrain considérable où ils ont bâti un hospice pour recevoir les pèlerins, et une modeste chapelle, en attendant que les circonstances leur permettent d'élever une belle église à l'endroit de la Transfiguration.

Des ruines considérables attestent la grandeur de la basilique que sainte Hélène y avait fait construire. Au-delà des restes de cette église, on découvre l'enceinte des murailles élevées par les Croisés et plus tard par les Sarrazins.

Après avoir examiné les ruines qui jonchent le sol, le pèlerin contemple avec admiration le vaste panorama qui se déroule à ses yeux. Au midi, il aperçoit les chaînes bleuâtres d'Ephraïm et de Juda; au couchant, les hauteurs du Carmel. L'immense plaine d'Esdréon se développe à ses pieds; le lac de Tibériade brille au loin comme un vaste miroir. Au Nord, l'œil embrasse toute la Galilée et découvre au-delà l'Anti-Liban et le Grand-Hermon avec sa cime couverte de neige. Qu'elle devait être belle cette montagne, au jour où un rayon de la gloire du Très-Haut vint l'illuminer et arracher à saint Pierre ce cri d'enthousiasme délirant : "Seigneur, il fait bon pour nous d'être ici; bâtissons-y trois tentes!"

Le lendemain, après avoir dit la messe, nous descendons de la sainte montagne et reprenons notre route. A trois heures de l'après-midi, nous apercevons du haut d'une colline la ville de Tibériade située sur les bords de la mer de Galilée. Le lac, ou la mer de Tibériade, a cinq lieues de longueur sur deux de largeur. Il est entouré de belles montagnes, son eau est pure et transparente et il est très poissonneux. Le paysage ici est charmant; ceux qui ont vu le lac de Saint-Ferdinand d'Halifax peuvent s'en faire une idée assez exacte.

La ville de Tibériade est entourée de murailles en ruines; elle est presque entièrement peuplée de juifs, on n'y compte que deux cent quarante chrétiens sur une population de six cent mille âmes. Nous n'avons pas eu le temps ni le désir de la visiter; elle est fort sale, nous disent les guides, et nous les croyons sans peine après ce que nous avons vu en Orient.

Peu d'endroits en Palestine peuvent se glorifier d'avoir été témoins d'autant d'actes de la vie publique du Sauveur que le lac